

des semaines, ne permettait pas à l'artillerie de protéger les positions avancées; la boue glouant interceptait le transport des armes et des munitions, de sorte que l'ennemi ne put être délogé.»

En juin, plus au nord, les Allemands attaquèrent le bois du Sanctuaire, ainsi que Hooge, pour s'emparer d'Ypres. L'héroïque défense des Canadiens leur fit perdre 11,000 hommes, en onze jours, mais Ypres fut sauvé.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Cette bataille commença le 1^{er} juillet (Dominion Day) 1916, et continua jusqu'au milieu de novembre. A la fin d'août, la Première Division canadienne quitta le saillant d'Ypres pour occuper les tranchées de la Somme. Elle prit part, le 15 septembre, à l'attaque de Courcellette, où on se servit des tanks pour la première fois. Ce fut une journée glorieuse pour les Canadiens; ils s'emparèrent de la raffinerie de sucre et du village de Courcellette, d'une grande étendue de tranchées allemandes et firent 1,200 prisonniers.

LES CANADIENS S'EMPARANT DE LA CRÊTE DE VIMY

La Crête de Vimy se compose d'une série de collines basses dominant la ville d'Arras. Les Allemands l'occupaient depuis le troisième mois de la guerre et l'avaient fortifié pour la rendre imprenable. Après la bataille de la Somme, les armées allemandes s'étaient retirées derrière un nouveau système de retranchements appelés «la ligne Hindenburg.» Ils avaient besoin de la crête de Vimy, comme point d'appui, pour leurs nouvelles tranchées. Les Alliés décidèrent de leur prendre cette importante position stratégique. Des troupes furent massées dans les anciennes carrières que domine Arras, tandis que les avions allemands, leurs tranchées et leurs réseaux de fils de fer barbelés étaient soumis à un terrible bombardement. Le lundi de Pâques 1917, les batteries alliées organisèrent un feu de barrage et, dans une tempête d'acier crépitant, les soldats montèrent à l'assaut. Aux troupes canadiennes, commandées par le général Julien Byng, on assigna la tâche de s'emparer de la crête elle-

même. Les troupes s'en acquittèrent bravement; d'un bond, elles arrivèrent au sommet, mais pour s'y maintenir elles rencontrèrent une résistance acharnée. Après plusieurs heures d'un combat corps à corps, leur victoire fut assurée. Les Canadiens laissèrent 10,000 hommes sur le terrain, mais ils se couvrirent d'une gloire immortelle.

Vous venez d'Angleterre? Existe-t-il encore une Angleterre? Oui, elle existe, grâce à ceux qui, sur cette colline, ont donné leur vie pour elle.

La grande offensive anglaise, connue sous le nom de troisième bataille d'Ypres, avait commencé le 7 juin par la terrible explosion de dix-neuf mines, qui avaient fait sauter le sommet de la crête de Messines. Immédiatement au nord de Lens, se trouvait un mamelon, appelé Colline 70, très utile aux Allemands comme point d'observation. On fixa ce point comme objectif aux troupes canadiennes; il y eut des engagements terribles autour de cette colline pendant plusieurs jours.

ON RÉUSSIT ENFIN À PRENDRE PASSCHENDAELE

La grande bataille qui faisait rage autour de Lens et de la colline 70, cessa par suite de la demande faite de renforts canadiens pour la Seconde Armée, au front d'Ypres. Par suite des nombreux cratères d'obus, des cours d'eau avaient été barrés; le sol était devenu un borbier, la pluie en avait fait un séjour de misères sans nom. Si on glissait le long d'une tranchée, on était sûr de s'enliser dans la boue gluante presque jusqu'au cou. Les batteries de canons ne pouvaient être dissimulées; elles se seraient embourbées si on avait essayé de le faire.

Passchendaele était le point culminant du saillant d'Ypres. Quiconque en était maître pouvait voir les mouvements des troupes ennemies sur toutes les routes environnantes, constater l'emplacement de ses batteries par les éclairs du feu des coups de canon. Les Allemands avaient reçu l'ordre de tenir cette position à tout prix, mais les Alliés résolurent de s'en emparer. Les Anglais et les Anzacs n'avaient pu réussir à la prendre, malgré deux assauts formidables. Après quatre opérations stratégiques, pendant les